

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Enef: Stéphane Bonda face aux réalités

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU  
Libreville/Gabon

DANS la suite des rencontres avec l'ensemble des administrations sous tutelle depuis son entrée au gouvernement, le ministre délégué auprès du ministre des Eaux et Forêts, de la Mer, de l'Environnement, chargé du Plan climat, et du Plan de l'affectation des terres, Stéphane Bonda, s'est rendu mardi dernier à l'École nationale des Eaux et Forêts (Enef) au Cap Estérias dans la commune d'Akanda.

Occasion pour le membre du gouvernement de prendre, non seulement connaissance des offres de formation et des spécialités offertes dans cet établissement, pilier de la formation des cadres dans les domaines des forêts au Gabon, mais également de prendre la mesure des difficultés auxquelles fait face l'Enef. Sur ce dernier

volet, un tableau sombre de l'Enef a été présenté au ministre délégué. Entre autres, les mauvaises conditions de travail des agents, des enseignants permanents qui, jusqu'ici, n'ont pas de statut particulier, ni de plan de carrière, l'absence d'un plateau technique et des moyens roulants pour les responsables administratifs et le transport du personnel, l'absence des logements d'astreinte, les primes impayés des agents etc.

Autant de doléances qui ont amené le membre du gouvernement à rassurer ses interlocuteurs en ces termes: "Je suis venu pour toucher du doigt ces réalités, au fin de rendre compte à la tutelle pour que rapidement des solutions idoines soient envisagées. Ce qui va permettre justement à cet établissement de fonctionner dans la sérénité". De même, Stéphane Bonda, a annoncé que le paiement des primes des agents de l'Enef, serait effectif dès la semaine prochaine.



Pour immortaliser son passage à l'Enef, le ministre délégué aux Eaux et Forêts a planté un arbre.

## Vernissage: Edmond Ndong Ella, une lueur d'écrivain!

RN

LYCÉE Bessieux, tout récemment. Il est 15 heures. Dans une salle polyvalente immense remplie en grande partie par des élèves, le maître de cérémonie annonce la couleur: la présentation officielle de l'ouvrage d'Edmond Ndong Ella, professeur de philosophie, Une lueur dans la nuit, paru à La Doxa Éditions (Paris).

Cet ouvrage de 187 pages est un roman. Le premier de l'auteur. Là sont les premières informations que livre à l'assistance Léon Edzang, le critique chargé de présenter le texte. Dans une démarche claire et plutôt concise, ce dernier s'est assigné trois tâches: résumer l'œuvre, indiquer sa structure, interpréter son titre. Aussi retient-on que Stefan, le personnage principal, est un jeune bachelier qui s'est éloigné de sa ville natale Oyem pour Libreville en vue d'y effectuer ses études supérieures à l'UOB. Quelques jours plus tard, il est victime d'un accident de la circulation qui le conduit à l'hôpital pour un séjour de 9 mois. Il sort



Edmond Ndong Ella lors de la dédicace de son livre.

de là avec un handicap physique. Ses études universitaires battant de l'aile à cause de ce handicap, il passe le concours d'entrée à l'École nationale des instituteurs (ENI). Il est finalement affecté au service informatique de cette structure. Cette histoire apparaît au final comme une métaphore de la résilience en même temps qu'elle est une leçon de vie sur l'ambition et la persévérance. Elle enseigne aussi sur ce que sont l'ingratitude, la méchanceté, l'amitié et la fraternité.

L'auteur indique que ce roman lui a été inspiré par une histoire

réelle, celle d'un ami qui a connu presque la même trajectoire que Stefan, son personnage. Le besoin de l'écrire lui est venu du souci de distraire, mais aussi et surtout de dénoncer nombre de travers de la société. Sa visée est clairement moralisatrice. Sur ses perspectives, le "jeune" romancier a dit avoir l'intention de continuer à écrire et à publier, d'autant qu'il a dans ses tiroirs quelques manuscrits en souffrance. S'en est suivi un échange de questions-réponses, puis l'offre d'un cocktail pour agrémenter ce bel après-midi de littérature.

## Le clin d'œil de Lybek

